

# Phéromore

N° 47 - juin 2005

Le journal du club d'escalade  
« Les Enfants du Roc »



Chalet de la carrière Collot  
Rue des Soupirs  
BP-264 - 88007 Epinal cedex

Tél. 03 29 31 97 88  
enfantsduroc@wanadoo.fr



Mélanie, au pied du glacier de l'Ailefroide

Photo MT

## Spécial sortie été 2005

Enfin le retour de la sortie montagne annuelle organisée par le club !!!!

Destination: La Bérarde, massif de l'Oisans.

Dates: Du 23 au 31 Juillet prochain.

La Bérarde est un environnement propre à la pratique de l'alpinisme, par le biais de courses de rocher, courses mixtes (Neige / Glace / rocher). L'altitude flirtera avec les 4000 mètres d'altitude au plus fort de l'activité de la semaine. Nous passerons deux à trois nuitées en refuge de haute montagne, au grès des courses envisagées en fonction des conditions météo.

Les courses seront accessibles à des personnes peu expérimentées avec la haute montagne, mais certaines d'entre elles seront toutefois réservées à des pratiquants réguliers des milieux alpins.

Quelques conditions indispensables:

- 🧗🧗 La forme physique est la clef de la réussite et du plaisir liés à cette semaine technique. La plupart des courses dureront au minimum 8 heures, certaines pouvant s'étendre jusqu'à 13 heures pour les plus engagées ... et le poids du sac avoisine allègrement les 12 kg pour la journée.
- 🧗🧗 Le niveau technique est aussi un facteur de succès: Passer des voies en terrain naturel d'un niveau 5 en second, être habitué à la manœuvre de cordes, aux techniques d'encordement « montagne » sont des points indispensables. Une soirée révision est proposée le lundi 18 Juillet prochain. À l'issue de celle ci, nous aurons le plaisir de partager nos expériences autour d'un barbecue ...
- 🧗🧗 **Dernières conditions: Etre majeur et être membre du club !**

# Phéromore

## Spécial matériel

Afin d'assurer votre confort, le matériel suivant est indispensable:

Une veste de type GoreTex  
Des chaussures cramponnables  
Des chaussons confortables pour les grandes voies  
Des lunettes de soleil indice de protection IV (lunettes de glacier)  
Lampe frontale  
Baudrier + vache + descendeur + mousqueton à vis

Les accessoires complémentaires seront soit mis à disposition par le club, soit loués sur place.

Note: Une liste exhaustive sera fournie sur demande.

(Mail: [m.thiery@le-sur-mesure-industriel.fr](mailto:m.thiery@le-sur-mesure-industriel.fr))

<= *Montée au refuge du Soreiller, magnifique Aiguille Dibona au fond.*



**A 4 heures du camping de la Bérarde:**

L'aiguille Dibona dans le massif du Soreiller.

Refuge du Soreiller  
Altitude: 2710 m



## Saison 2004 / 2005

La saison 2004/2005 tire à sa fin.

La dernière séance d'encadrement aura lieu le 1er Juillet 2005 prochain.

Si vous avez du matériel emprunté au club, veuillez le rendre à votre responsable de séance avant la fin de saison !

La saison 2005/2006 redémarrera au Gymnase St Exupéry fin Septembre. Les réinscriptions se feront dans le cadre de la foire aux associations ou via une fiche de réinscription qui vous sera adressée au cours de l'été.

<= *Thierry V. et son tricot à la montagne .... Votre guide !*

## LES ENFANTS DU ROC DANS LES ÉCRINS (dernière semaine du mois de juillet 2004)

C'était donc la je ne sais plus quantième édition du "stage" des Enfants du roc dans les Écrins.

Nos tentes étaient montées au camping d'Ailefroide, au même endroit que l'an passé. Rien n'avait changé : à côté de notre campement, toujours les mêmes sanitaires, sans eau chaude, - mais c'est tellement commode, pour juste un petit pipi, de ne pas devoir faire des kilomètres dans ce camping géant (dont l'immensité se fait très bien oublier grâce à ses sapins - nous sommes en pleine forêt - grâce aux ruisseaux qui le traversent et au torrent proche dont la grosse voix couvre les pollutions nocturnes de nos plus robustes ronfleurs), toujours la même mamie, notre voisine, qui passe là-haut tout son été dans sa caravane.

De notre côté, nous étions plus nombreux qu'à l'accoutumée : Danièle, Maéva, Marie, Marielle, Mélanie, Bernard, Jean-Claude, Marc, Thierry B., Thierry V., Vincent et Michel. Certains connaissaient déjà les lieux, jusqu'au plus secret des edelweiss (quand on en trouve, c'est plutôt mauvais signe, cela signifie qu'on a perdu la voie) ; d'autres venaient recevoir là leur baptême montagnard.

Vous voulez quelques anecdotes ? Celle du gars qui a le mal des montagnes avant d'arriver, suite à un style de conduite, disons, très personnel ? Celle du propriétaire d'une voiture flambant neuve dont la batterie se décharge sans crier gare ? Celle de la victime d'une tourista des sommets, carabinée, celle-là même qui l'avait bien amusé quand elle avait touché un de ses compagnons une année précédente ? Mais il y aura bien mieux à raconter quand on arrivera au chapitre haute montagne.

Nous étions venus pour grimper et nous avons grimpé. Après un passage obligé par l'école d'escalade du secteur de la fissure d'Ailefroide, nous avons gravi des "grandes" voies aux noms évocateurs : *Songe d'une nuit de sabbat* (de circonstance en cette année Berlioz), *Cascades blues* (qui traverse - ou plutôt, que traversent - deux cascades, dont on négocie le passage, à pieds presque secs, "à l'aide de deux ficelles" laissées en place), *One man chaud* (très appréciée en raison de sa variété et de sa descente en rappel tout d'un trait), plus d'autres encore qui ne sont pas répertoriées sur le topo et que se réservaient des locaux grincheux ; certains des nôtres voulaient y perfectionner leur technique de vol, ce qu'ils ont d'ailleurs parfaitement réussi.



Bien échauffés nous avons pris le chemin du refuge du Sélé. Objectif premier : le col de l'Ailefroide (3337 m), très attirant vu du refuge. Donc départ au milieu de la nuit ; montée à travers des débris morainiques croulants ; équipement et encordement, à l'aube, au pied du glacier. Nous arrivons au col et nous scindons en deux groupes. Les uns, ambitieux et très expérimentés (?), veulent atteindre la cime du Coin (3527 m, AD). Les autres plus contemplatifs se contenteraient de la Pointe du Sélé (3556 m, PD). Lesquels échoueront ? Les premiers atteignent une cheminée verticale d'une trentaine de mètres qu'il faut franchir à la descente (rappel utile, dit le topo), et dans laquelle ils sont bien inspirés de laisser une corde. Ils ne vont pas tellement plus loin, car constatant la nature inhospitalière du terrain et le temps en train de changer, ils rebroussement chemin, remontent la cheminée, non sans faire écrouler des piles d'assiettes, et rejoignent le col, résignés à l'idée d'essayer les quolibets de leurs camarades. Ceux-ci sont déjà là, mais ne paraissent pas plus glorieux : dans une traversée, un rocher a dégingolé sur l'une d'entre eux, meurtrissant au passage son épaule et sectionnant à moitié son encordement (une corde toute neuve !). Heureusement de part et d'autre, ses assureurs avaient tenu bon. Mais le cœur n'y était plus. Fiasco des deux côtés, donc. Quelle idée d'aller faire les singes dans un terrain si pourri, où visiblement personne n'était plus passé depuis des lustres !

Retour au refuge. Demain ce sera plus facile.

Nous avons le projet de monter au col du Sélé (3283 m, F) et de là, pour les plus entreprenants, de faire l'ascension de la Pointe des Bœufs Rouges, par l'arête nord (3516 m, AD). Nous parvenons au col après une longue mais facile marche sur le glacier du Sélé, peu crevassé et peu pentu. Trois cordées s'engagent sur l'arête. Là, rien à voir avec le parcours de la veille : le rocher est sain, les points d'assurage sont faciles à poser (on trouve quand même moyen de laisser un friend, du club heureusement, dans une fissure). Du sommet il n'y a plus qu'à redescendre dans la vallée d'Entre les Aygues. Nous avons oublié ce que nous avait appris la traversée du Pelvoux l'année d'avant : que la course puisse commencer quand on arrive au sommet. Et en effet, quelle galère ! Passablement déjà fourbus, nous avons toutes les peines du monde à trouver notre cheminement dans un labyrinthe de couloirs d'éboulis et de langues de neige fondante, jusqu'à ce qu'une trace de pas soit relevée, annonçant quelques vagues cairns, lesquels nous conduisent à un anneau de rappel salvateur (rappel non indiqué par le topo). Nous mettons pied sur le glacier du Fournet, et entamons la très, très, longue descente jusqu'au refuge des Bans, au prix de 1500 m de dénivellée à travers barres rocheuses et pâturages. Nos articulations sont douloureuses, et nos sacs bien lourds. Au parking, nous retrouvons les véhicules disposés là *ad hoc* deux jours auparavant. Enfin revoilà le camping. Nous doucherons-nous d'abord ou savourerons-nous sans plus attendre une - seulement une ? - bières bien méritées ? Le dilemme est cornélien.

Lessive, petites voies en école, et c'est à nouveau la montée en refuge.

Nous avons prévu cette fois d'effectuer la traversée des Dômes de Monétier, une randonnée glaciaire annoncée grandiose. Depuis le refuge du Glacier Blanc, nous partons en direction du col du Monétier. Notre apprentie-montagnarde, celle qui avait reçu un rocher sur l'épaule, fait à nouveau son intéressante en disparaissant à mi-corps dans une crevasse : nous la tirons de cette mauvaise posture et atteignons le point culminant des Dômes, la pointe des Arcas (3479 m), assez rapidement. Casse-croûte, séance photos, il faut avouer que l'endroit vaut le déplacement. Quel tour d'horizon fabuleux, du Mont-Blanc au Mont Viso, avec le Pelvoux et la Barre des écrins au premier plan ! Il ne nous reste plus qu'à redescendre sur le lac de l'Eychauda en suivant le glacier de Séguret Foran, pour retrouver nos voitures au parking. Une buvette se trouve juste à côté.

Et voilà, bientôt la semaine se termine. Une raclette généreuse, le dernier soir, vient mettre un point d'orgue à notre enchantement ; nous devons rentrer.

Que dire de plus ? Que le temps a été magnifique tout du long ? Que bien sûr nous reviendrons dans le coin, ne serait-ce que pour rendre visite à Jean-Claude dans son superbe chalet-gîte-refuge de la Juliane ? Que nous sommes heureux que les quelques incidents survenus aient été sources de plus de peur que de mal ? Puisse, en tout cas, le récit de ces souvenirs donner l'envie aux néophytes du club de se joindre à nous en juillet 2005, à la Bérarde !

Michel R.



*Elodie au sommet de son art ...*

## Résultats compétition

**BRAVO !!!**

**BRAVO !!!**

Les jeunes du groupe compétition, encadrés avec brio par Jean-Michel, ont des résultats exceptionnels:

**Elodie GIROUX** s'est classée 3ème au championnat de France de difficulté senior en Avril dernier à Albertville. Elle a été sacrée **championne de France Universitaire 2005** en bloc et difficulté et a terminé 8ème de la manche du championnat du monde de difficulté à Puurs en Belgique !!!

**Stéphane RONEZ** s'est classé **8ème en finale du championnat de France espoir cadet** de difficulté (8a à vue ...) à Lyon le 29 Mai ! Une première pour Stéphane, mais à coup sur, une simple étape dans sa carrière !